

CDDR/SAILD
Service Questions-Réponses

Synthèse technique

**CULTURE DU HARICOT
ROUGE OU HARICOT COMMUN
(*PHASEOLUS VULGARIS*)**

Sommaire

Introduction

- I- La plante et son utilisation**
- II - Conditions de culture**
- III - Quelques variétés de haricot rouge**
- IV- Techniques culturales du haricot (variété naine)**
- V- Références bibliographiques**

FICHE TECHNIQUE : CULTURE DU HARICOT ROUGE OU

HARICOT COMMUN (*Phaseolus vulgaris*)

Introduction

Le haricot commun est constitué de plusieurs variétés parmi lesquelles la variété rouge (gros grain et petit grain). Qu'on ait à produire les gros ou les petits grains, les techniques culturales sont presque les mêmes, à la seule différence qu'avec les petits grains (variété rampante), il faut prévoir les tuteurs. La présente fiche, décrit étape par étape les techniques culturales de la variété non rampante (gros grain).

I- La plante et son utilisation

Le haricot (*Phaseolus vulgaris*) appartient à la grande famille des légumineuses à graines au même titre que le niébé, le pois d'Angole (*Cajanus cajan*) et le voandzou. Il appartient à la famille des Fabacées. Le haricot est cultivé essentiellement pour ses graines qui constituent une importante source de protéines végétales dans l'alimentation humaine (même pour les végétariens). Par ailleurs, la tige est utilisée comme fourrage en alimentation animale, alors que les feuilles et les tiges, lorsqu'elles sont enfouies dans le sol, contribuent énormément à l'enrichissement du sol en azote.

II- Conditions de culture

Il existe plusieurs variétés de haricot. Toutefois quelque soit le variété la haricot pousse aisément aussi bien en zone forestière (province du Centre, Sud et Est) qu'en zone de haute altitude (Ouest et Nord-ouest) Cameroun. Le haricot, comme les autres plantes de la famille des légumineuses aime les sols légers, riches en matières organiques. Il préfère davantage les sols profonds, bien aérés et drainés. Il supporte très mal l'ombrage (c'est-à-dire l'absence de lumière). Pour cela donc, il faudra lors de la préparation du terrain, abattre les arbres ou alors supprimer autant que possible les branches qui pourront empêcher la pénétration de la lumière dans le champ. La durée du cycle du haricot rouge varie entre 90 jours pour les variétés naines et 100 jours pour les variétés rampantes.

III- Quelques variétés de haricot rouge

Le haricot rouge peut être groupé en 2 grandes catégories :

- La première catégorie formée des variétés rampantes telles que les petits grains rouges encore appelés vulgairement « meringué ».
- La deuxième catégorie est constituée des variétés naines, notamment les gros grains rouges et les tachetés (GLP 190).

N.B : *Au point de vue technique culturale, la différence entre les deux grandes catégories tient du fait qu'avec les variétés rampantes, il faut prévoir les tuteurs sur lesquels les plants vont ramper pour donner une meilleure production.*

IV-Techniques culturales du haricot (variété naine)

1- Bon à savoir :

- le haricot peut être cultivé en association avec le maïs, les tubercules le bananier plantain. Au cas où la préférence est portée sur la variété rampante, il est recommandé de la cultiver en seconde campagne après la récolte du maïs. En effet la variété rampante étouffe le maïs et diminue son rendement lorsqu'ils sont cultivés en association. De plus cette association rend la récolte du maïs très difficile.

-le meilleur moment pour la culture du haricot qu'on soit en zone forestière ou en zone d'altitude se situe entre Août et septembre, c'est-à-dire à la deuxième campagne, juste après la récolte du maïs. Toutefois si la culture en première campagne est envisagée, le semis devrait avoir lieu juste après les premières pluies (entre mi-mars et début avril dépendant de la localité où l'on se trouve), cela suppose que la préparation du sol doit être faite avant cette période.

2- La préparation du sol :

La préparation du terrain se résume en un défrichage et l'abattage des arbres s'il en existe en excès. Une fois le défrichage effectué, il faudra entasser les herbes en tas dans le champ pour en faire le compost ou alors pour brûler si la masse est importante. Le fait d'entasser les herbes avant de brûler a un avantage en ce sens qu'en le faisant ainsi, on contrôle mieux la propagation du feu. De plus on pourra récupérer la cendre qui servira pour la fertilisation ; ensuite, il faut procéder au labour : le haricot n'a pas besoin d'un labour profond. En effet son système racinaire n'est pas profond. Un labour à 20-25 cm de profondeur est largement suffisant. Deux options sont possibles. On peut soit faire un labour à plat avec possibilité de faire un sarclo-buttagage le moment venu, ou alors former directement les billons pour ne faire qu'un sarclage plu tard. Qu'on adopte l'une ou l'autre des options, le plus important est que le labour ait une profondeur comprise entre 20 et 25 cm. La formation des billons est toutefois conseillée si on travaille sur un site où le sol est dur et que l'eau n'entre pas facilement ; mais aussi, dans le cas où on cultive le haricot pour la deuxième fois successive.

3- fertilisation du sol :

Le haricot produit lui-même une bonne partie de l'engrais dont il a besoin pour se développer et donner un bon rendement, surtout l'azote. Mais ce n'est qu'une partie de ses besoins. Cela suppose que l'on puisse toujours apporter de l'engrais de fond lors de la culture (si cela est possible). Ainsi une fumure de fond constituée de fientes de poules ou de compost et épandue à la volée une semaine avant le semis sur les billons ou sur les planches est conseillée. On peut aussi utiliser un engrais riche en phosphore et surtout en potassium tel que le N-P-K+MgO (6-12-26+5). En ce moment on l'appliquera en bande (dans un microsillon formé le long de la ligne de semis, à environ 10 cm de celle-ci) au moment du semis à raison de 200 Kg (4 sacs de 50 Kg) sur un Hectare de culture.

4- le semis :

Les densités de semis diffèrent selon que l'on cultive uniquement le haricot (c'est-à-dire seul), ou en association avec une autre culture tel le maïs :

- en culture pure, on adoptera une densité de 20X40 cm (20 cm entre les poquets sur la ligne et 40 cm entre deux lignes) ; en respectant cette densité, et en semant 2 graines par poquet on obtiendra 250 000 pieds à l'hectare s'il n'y a pas de manquants. Pour réaliser cette opération, on aura besoin de 50 à 55 Kg de semence.

- en culture associée au maïs par exemple, on adoptera un écartement de 15 X 90 cm si le maïs est semé en respectant un écartement de 50 X 90 cm. Ceci suppose qu'on formera 2 poquets de haricots entre 2 poquets de maïs sur la ligne ; En semant 2 graines par poquet, on aura ainsi environ 150 000 pieds de haricot à l'hectare.

5- Entretien de la plantation :

L'entretien se résume en un sarclage si les billons étaient formés dès le départ, et en un sarclage couplé au buttage (sarclo-buttage) si le semis était fait à plat. Il est conseillé d'effectuer 2 sarclages, le premier 2 à 3 semaines après le semis ; et le deuxième 5 à 6 semaines après le semis. Le buttage est important car il empêche les jeunes plants de se renverser surtout lorsqu'ils portent une quantité importante de gousses. En le faisant, on évite aussi certaines maladies d'attaquer les plants au niveau de la tige.

Pour simplifier le travail de sarclage, on peut utiliser un herbicide tel que le GRAMOXONE ou le LASSO, qu'on prendra soin de pulvériser avant le semis ou alors 2 à 3 jours après le semis (avant la levée).

6- Protection des plants contre les maladies et ennemis :

Maladies	Symptômes et dégâts	Moyens de lutte
La fonte de semis	Maladie causée par un champignon, le <i>Phytium</i> qui provoque la pourriture des graines en terre avant la levée	-bien ameublir le sol - traiter les semences avec l'ACTELLIC 2% par exemple ou avec le CALTHIO DS avant le semis
La pourriture du collet	Causée par <i>Fusarium solani</i> . Ce champignon provoque des dégâts sur le collet et sur les racines	-faire une rotation culturale et refaire le haricot après un certain temps -bien travailler le sol pour favoriser un bon développement racinaire.
Anthracnose et graisse à Xanthomonas	Causés par des champignons, et se transmettent à travers les semences	-utiliser des semences saines, -utiliser les variétés résistantes ; -traiter les semences avec l'ACTELLIC 2% par exemple ou avec le CALTHIO DS avant le semis
Ennemis	Symptômes et dégâts	Moyens de lutte
Insectes (mouches mineuses, coléoptères, chenilles,...)	Perforent les feuilles et les gousses, occasionnent la baisse de rendement et altèrent la qualité des graines	-traiter le champ avec un insecticide tel le CYPERCAL 50 à raison de 50 à 60cl par pulvérisateur de 15 L

7- la récolte :

Lorsque le haricot atteint la maturité, les feuilles jaunissent et les gousses changent de couleur. A ce moment on peut commencer la récolte. La récolte consiste à arracher tout le pied, séparer par la suite les gousses des pieds et ranger les tiges en champ entre les billons pour la fertilisation. Les rendements varient beaucoup en fonction des variétés, de l'entretien apporté, et de la localité. Ainsi, on peut obtenir des rendements pouvant varier entre 800 et 2000 Kg à l'hectare.

8- Conservation du haricot :

Le haricot se conserve mieux lorsqu'il est libéré des gousses, c'est-à-dire après le battage. Mais pour que le battage soit efficace, il faudrait que les gousses soient sèches, ce qui nécessite après la récolte que ces gousses soient séchées pendant quelques jours au soleil. Après le battage, il faut vanner, c'est-à-dire séparer avec l'aide du vent qui souffle, le haricot des déchets (gousses) et des impuretés (sable, terre, ...). Après avoir battu et vanné le haricot, la dernière opération à effectuer est le traitement avec un produit de conservation tel l'ACTELLIC ou le MALATHION (100 g de produit pour 100 Kg de grains), les conditionner dans des sacs en jute et les entreposer dans un endroit bien aéré et bien ventilé.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1- ERNOULT, J.**
Agriculture et petit élevage en zone tropicale. Versailles : Les classiques africains, 1994
- 2- IRA**
Fiche technique : La culture du haricot au Nord-Cameroun. Yaoundé : IRA, 1987
- 3- La Voix Du Paysan**
La Voix Du Paysan N°92
- 4- La Voix Du Paysan**
La Voix Du Paysan N°66
- 5- Les classiques africains**
Le jardin en zone tropicale. Versailles : Les classiques africains, 1996
- 6- MESSIAEN, C.M.**
Le potager tropical. Paris : PUF, 1988
- 7- MEUDEC, Gérard ; PRAT, Jean Yves**
soigner toutes les plantes potagères espèce par espèce. Paris : Rustica, 1998
- 8- SAILD**
Recueil de fiches techniques pour l'entrepreneur rural. Tome1. Yaoundé : SAILD, 1998